galerie
binome

PARIS PHOTO
Secteur PRINCIPAL - Stand B12

Laurence Aëgerter
Mustapha Azeroual
Anaïs Boudot
Philippe Durand
Corinne Mercadier
Laurent Millet

13 - 16 novembre 2025
Grand Palais, Paris 8e

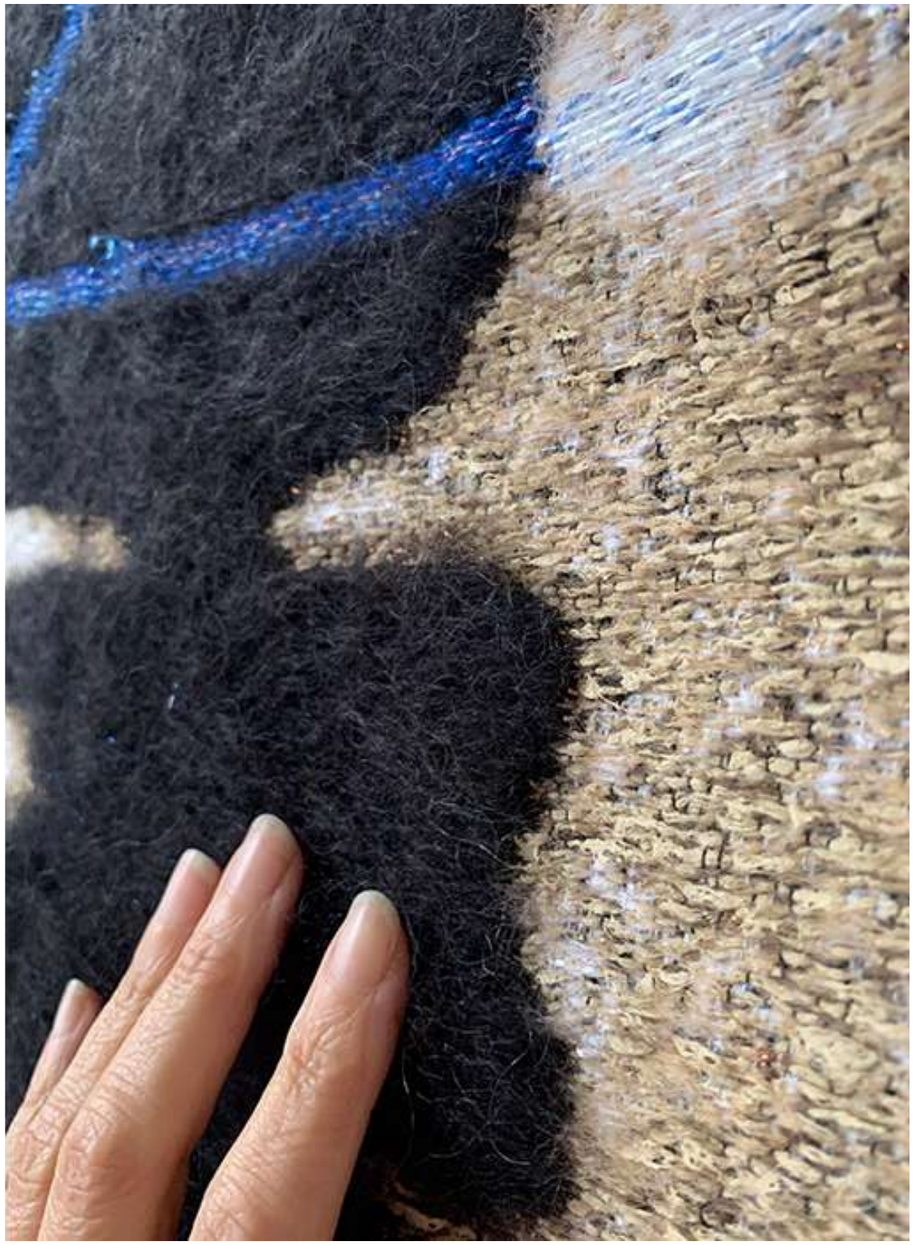
Galerie Binome 19 rue Charlemagne 75004 Paris
mardi-samedi 13h-19h et sur rendez-vous www.galeriebinome.com
directrice Valérie Cazin +33 1 42 74 27 25 +33 6 16 41 45 10

Corinne Mercadier, Polaroids-Photographies, La Terrasse, 1985-86
peintures sur verre, polaroid SX70 rephotographié sur film Ekta 4/5 inch
tirage Cibachrome, encadrement avec verre antireflet
101 x 102 cm - édition 2/2

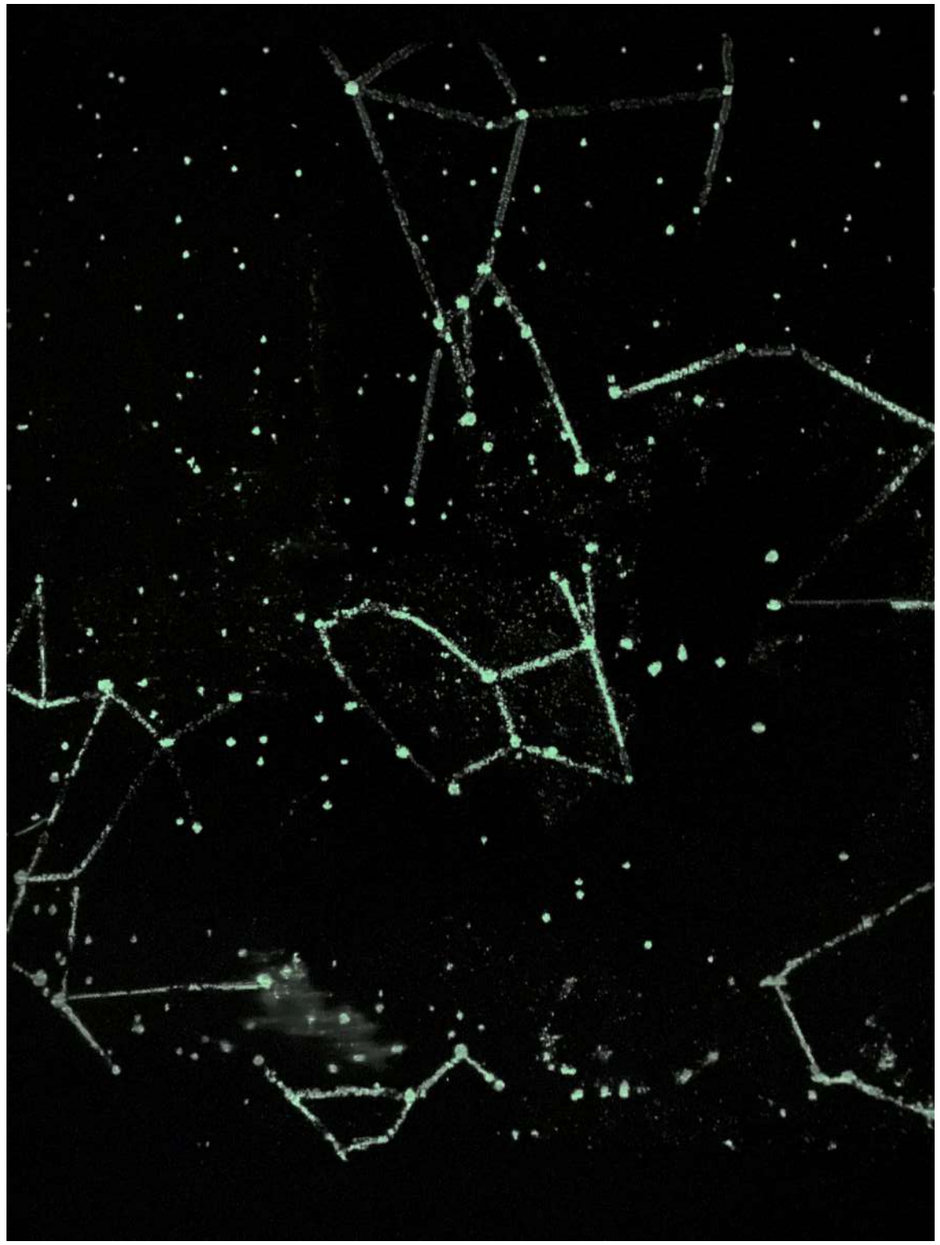
La sélection rassemble 40 ans d'expérimentation en photographie depuis les premières œuvres de Corinne Mercadier en 1985 à aujourd'hui. Trois pièces majeures, une tapisserie de Laurence Aëgerter tissée de fils phosphorescents, un mobile lenticulaire de Mustapha Azeroual et un triptyque aux reflets or de Laurent Millet créent des liens avec les arts décoratifs. La surface de verre active de nouvelles perceptions dans les sculptures en vitrail Tiffany d'Anaïs Boudot et les empreintes thermoformées d'Azeroual. La scénographie organise par ailleurs une montée de la couleur, laquelle atteint un paroxysme dans les abstractions de Philippe Durand.

La rareté, la qualité exceptionnelle et l'unicité des tirages présentés - cibachrome, gomme bichromatée, chimigramme, négatifs sur plaque de verre, tirage argentique, encre thermosensible - témoignent de l'exigence reconnue des six artistes.

[vue d’exposition]
Berceuses pour la tempête - solo show
Abbaye du Thoronet, Centre des Monuments Nationaux, 2025



Laurence Aëgerter, Arithmétique du miracle, 2023
[détail]



Laurence Aëgerter, Arithmétique du miracle, 2023
[détail - vue de nuit]

galerie
binome

Laurence Aëgerter, Arithmétique du miracle, 2023
tapisserie Jacquard avec du mohair et des fils phosphorescents.
édition de 8 (+2EA) - 195 x 165 cm

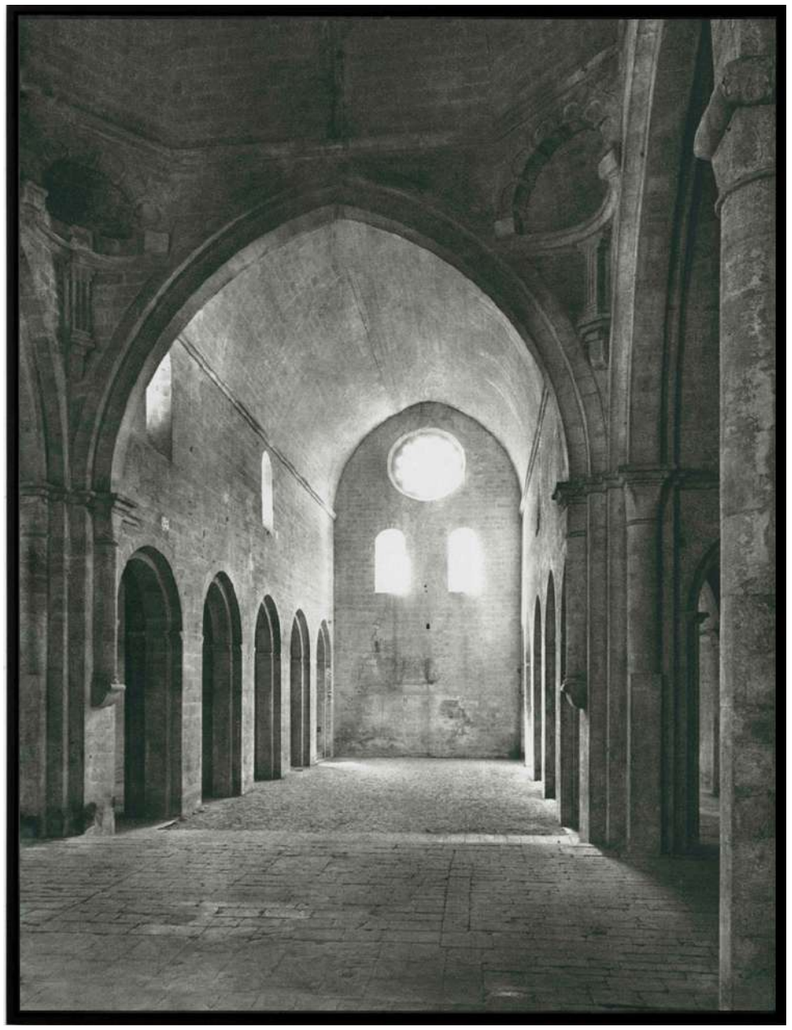
Laurence Aëgerter
Arithmétique du miracle, 2023

Dans son travail pluridisciplinaire, Laurence Aëgerter (1972) invente des systèmes pour donner un sens nouveau à des images de notre banque de mémoire commune. *Arithmétique du miracle*, s'inscrit dans l'important corpus de tapisseries développé par l'artiste depuis une quinzaine d'années. Récemment exposée à l'Abbaye du Thoronet, elle révèle le lien spirituel du terrestre au céleste à travers l'échappée miraculeuse d'un lapin des griffes d'un aigle. L'animal se retrouve suspendu dans les airs, figé dans un instant de grâce. Une image du cosmos se superpose avec les constellations du Lièvre, d'Orion le Chasseur et du Chien qui, tissées de fils phosphorescents, brillent dans la nuit. La poussière soulevée par l'aigle est évoquée par le mohair brossé grossièrement. La tapisserie *Arithmétique du miracle* est un hommage à la puissance inattendue et à l'instinct de survie des êtres vivants.

Références des œuvres

Expositions
2025 *Berceuses pour la tempête*, Abbaye du Thoronet, Centre des Monuments Nationaux

Presse
2025 CONNAISSANCE DES ARTS, *Un artiste, un monument : promenade spirituelle au cœur de l'abbaye du Thoronet* par Guillaume Morel
PRESSE AGENCE, *Le Thoronet : « Berceuse pour la tempête »* par Floriane Dumont



Laurence Aëgerter, Cathédrales hermétiques, Sénanque, 2016-2019
impression Ultrachrome sérigraphiée à l'encre thermo-sensible
contrecollage sur Dibond, encadrement bois noir
édition de 3 (+2EA) - 112,5 x 86 cm

Laurence Aëgerter, Cathédrales hermétiques, Silvacane, 2016-2019
impression Ultrachrome sérigraphiée à l'encre thermo-sensible
contrecollage sur Dibond, encadrement bois noir
édition de 3 (+2EA) - 112,5 x 86 cm

Laurence Aëgerter, Cathédrales hermétiques, Sainte Jeanne d'Arc, 2016-2019
impression Ultrachrome sérigraphiée à l'encre thermo-sensible
contrecollage sur Dibond, encadrement bois noir
édition de 6 (+2EA) - 85 x 65 cm
vue de trois états successifs en fonction de la lumière du Soleil posée sur l'oeuvre

Laurence Aëgerter, Cathédrales hermétiques, Le Thoronet (cloître), 2023
impression Ultrachrome sérigraphiée à l'encre thermo-sensible
contrecollage sur Dibond, encadrement bois noir
édition de 6 (+2EA) - 85 x 65 cm

Laurence Aëgerter
Cathédrales hermétiques, 2016, 2019 & 2023

Les *Cathédrales hermétiques* naissent dans la continuité de la série *Cathédrales*. Travaillant à partir de la même archive, Laurence Aëgerter s'éloigne des façades et s'attache alors à trois intérieurs d'églises, balayant dix siècles d'architecture, de la cathédrale romane de Saint-Benoît-sur-Loire à celle gothique de Coutances, jusqu'à une plus moderne, Sainte-Jeanne-d'Arc à Nice. Dans la perspective de son exposition aux Rencontres d'Arles en 2019, elle intègre les trois sœurs provençales de l'architecture cistercienne : Sénanque, Silvacane et Le Thoronet, dont l'épure architecturale fait écho à sa quête méditative. En 2023, à l'occasion de la commande photographique du Centre des Monuments Nationaux de France, Aëgerter retourne à l'abbaye du Thoronet, où elle développe le troisième volet de la série.

Imprimées en noir et blanc et sérigraphiées avec une encre thermo-réactive, les images se dévoilent au contact des rayons du Soleil en surface de l'œuvre. La chaleur pénètre la matière pour mieux la révéler : la chambre noire existe alors en plein jour. Par cet hommage à la majestueuse série des Cathédrales de Claude Monet, dont les trente motifs peints entre 1892 et 1893 offrent une expérience des plus plastiques sur la lumière, Laurence Aëgerter convoque l'histoire de l'art et de l'architecture, mais aussi celle de la technique photographique. La perception du temps s'appréhende en une expérience vivante de la lumière et de la matière, où la fugacité du moment présent fait face à l'immuabilité du passé.

D'après le texte de Fannie Escoulenpour l'exposition « Cathédrales hermétiques », Les Rencontres d'Arles 2019

Expositions

2025	*Berceuses pour la tempête*, Abbaye du Thoronet, Centre des Monuments Nationaux, Le Thoronet
2024	Offscreen, solo show, Paris
2023	*Épreuves de la matière*, commissariat Héloïse Conésa, BnF, Paris
	In Lumine, Chapelle Saint-François-Xavier, Carcassone
2022	*Laurence Aëgerter*, Eurojust, La Haye, Pays-Bas
	Éloge du double, Galerie Binome, Paris
2020	*Ici Mieux qu'en face*, commissariat Fannie Escoulen, Christophe Leribault et Clara Roca, Musée du Petit Palais, Paris
2019	*Cathédrales hermétiques*, Rencontres d'Arles
2018	*Rendez-vous with Frans Hals*, Frans Hals Museum, Haarlem, Pays-Bas

Collections

Cnap, Centre national des arts plastiques, Paris
Bibliothèque Nationale de France
Nederlands Fotomuseum
coll. Jacques Font (FR), coll. Galiana-Wiart (FR)
& autres collections privées en France et aux Pays-Bas

Prix

2018	*Cathédrales*, RVB Books, Prix du livre d'artiste, Rencontres d'Arles

Publications

2023	*Elles X Paris Photo*, éditions Textuel
	Épreuves de la matière, éditions de la BnF
2020	*Ici Mieux qu'en face*, Laurence Aëgerter, sous la direction de Fannie Escoulen, éditions Actes Sud, Arles
	Monographie
2019	*Rencontres d'Arles 2019* "Cathédrales Hermétiques", Fannie Escoulen, éditions Actes Sud, Arles
2014	*Cathédrales,* Laurence Aëgerter, monographie éditions RVB Books

Interview

2021	*Laurence Aëgerter, Éloge du double à la galerie Binome*, par Anne-Frédérique Fer pour France Fine Art

Film

2020	Reportage - Laurence Aëgerter, *Ici mieux qu'en face,* Musée du Petit Palais, Paris

Laurence Aëgerter, *Sénanque* (révélée), série Cathédrales hermétiques, 2019
[Vue d'exposition] « Cathédrales Hermétiques », Rencontres d'Arles 2019
© Anaïs Fournié

© Naomi Jansen

Laurence Aëgerter pratique l'art du déplacement. Depuis de nombreuses années, elle n'a de cesse de se réapproprier le réel, de le contourner, de le réinventer. Elle prélève, fragmente, joue avec les icônes de nos inconscients collectifs, puise ses images ici et là sur Internet, dans des encyclopédies, des livres, des reproductions d'œuvres d'art, afin de leur redonner vie et d'autres espaces de liberté.
[extrait] Fannie Escoulen, commissaire d'exposition, *Laurence Aëgerter, Cathédrales hermétiques*, catalogue d'exposition Les Rencontres d'Arles, Actes Sud, 2019

PORTRAIT

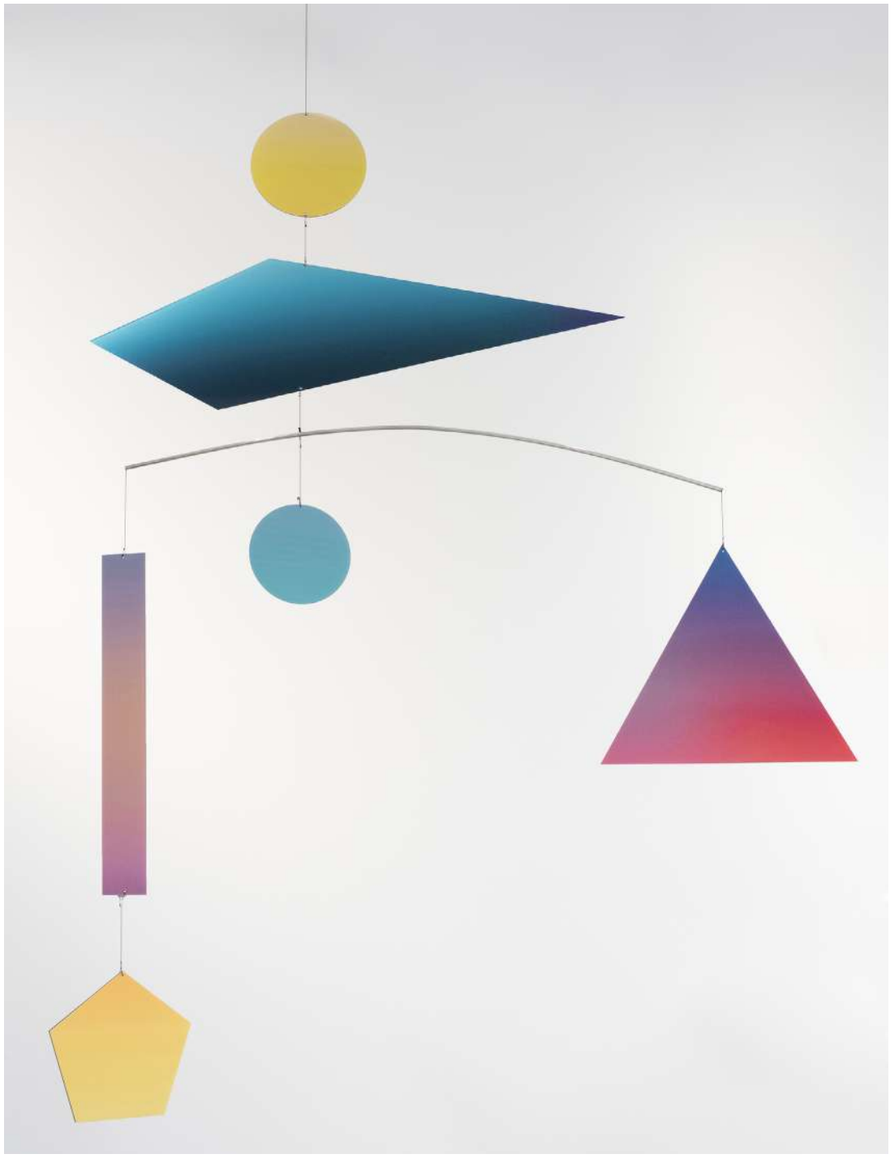
galerie binome

Laurence Aëgerter (1972) vit et travaille entre Amsterdam, où elle réside depuis 1993, et Marseille. Elle est lauréate du Prix international de la photographie Nestlé au Festival Images Vevey 2016, du Prix du livre d'auteur aux Rencontres d'Arles 2018 et de la Commande photographique nationale *Performance* 2022 du Ministère de la Culture et du CNAP .

Laurence Aëgerter a grandi dans une famille d'antiquaires. Enfant, elle se rêvait d'être détective ou encore agent secret. Sa passion pour le travail d'investigation en territoire inconnu a finalement pris forme à mi-chemin entre l'art et l'anthropologie. Dans les années 1990, elle obtient deux doctorats en histoire de l'art, le premier à l'université d'Aix-en-Provence, le second à la Vrije Universiteit d'Amsterdam, consacrés notamment au trompe-l'œil dans la peinture flamande du XVIIe siècle. À partir de 2001, elle se consacre à la création artistique et rejoint la Gerrit Rietveld Academy, dont elle sort diplômée en arts visuels en 2005. Depuis lors, son travail a reçu une reconnaissance internationale et ses œuvres ont été incluses dans d'importantes collections publiques et privées et exposées dans des prestigieuses institutions. Telles que ses expositions personnelles *Ici mieux qu'en face* au Musée du Petit Palais à Paris en 2020-21 et *Epic of the Mind* au Museum van de Geest à Haarlem en 2023-24, où elle expose une tapisserie éponyme de 38 mètres de long. En 2023, elle participe à l'exposition *Épreuves de la matière* à la Bibliothèque nationale de France à Paris. Après la création d'une pièce de verre monumentale pour l'exposition *L'ombre, le reflet, l'écho* au Palais Lascaris de Nice en 2023-2024, elle a récemment exposé ses œuvres à l'abbaye du Thoronet dans le cadre de la Carte Blanche photographique orchestrée par le Centre des Monuments Nationaux.

Par le prisme des sciences humaines, de la grande et des petites histoires, de l'histoire de l'art, de la psychologie à la neurologie, et de leur iconographie plurielle (images vernaculaires, images d'archives de collections muséales ou tirées d'ouvrages illustrés et d'internet) Laurence Aëgerter opère un travail d'investigatrice de nos réalités. Tantôt graves, tantôt ludiques, ses œuvres combinent appropriation, traduction et déplacement poétique. Elles interrogent le pouvoir signifiant des images qui nous précèdent, nous succèdent, nous entourent et nous dépassent, inconsciemment. Les œuvres de Laurence Aëgerter, qu'elles prennent la forme d'une pièce photographique intime ou monumentale, d'une installation in situ, d'un projet collaboratif ou d'un livre d'artiste, sont des tentatives de réponse à des questions partagées mais dont l'énoncé a été communément oublié. Dans cette hypersensibilité à l'image qui confine à la synesthésie, Laurence Aëgerter nous invite à renouer avec nos sens, à concilier le sens et l'essence du monde.

LAURENCE AËGERTER - BIOGRAPHIE



Mustapha Azeroual, Héliaque Mobile, #1, 2025
11 impressions UV sur support lenticulaire
contrecollages sur Dibond, tubes en aluminium poli miroir
fils de liaison tressés haute résistance et sleeves sertis en aluminium
pièce unique - circa 120 x 130 cm

galerie
binome

Mustapha Azeroual
Héliaque, 2025

Avec *Héliaque*, l'artiste nous invite à regarder, à guetter l'instant où la lumière bascule. Le titre de cette série renvoie en effet au phénomène astronomique dit « lever héliaque » : ce moment ténu où, à l'aube ou au crépuscule, une étoile ou une planète affleure au firmament avant d'être aussitôt dissoute par l'éclat solaire. Dans l'Antiquité, le lever héliaque de Sirius faisait pour les Égyptiens office de repère cardinal : il annonçait les crues du Nil et valait comme premier jour de l'année. L'œuvre transpose ce seuil lumineux dans le champ photographique par l'assemblage de fragments de supports lenticulaires, selon le même procédé que les *Radiance*, donnant ainsi à voir cette constellation de petites abstractions colorées. En se libérant du mur, l'artiste exacerbe la dimension cinétique propre au lenticulaire : les micro-lentilles diffractent la lumière et composent, selon l'angle, une pluralité de formes vertigineuses pour l'œil qui se succèdent, se chevauchent, puis s'évanouissent, comme l'étoile désagrégée par le premier rayon du soleil. Cette partition en « plusieurs mouvements » confère à la pièce un régime de vision instable, où nulle perception ne se répète à l'identique.

Derrière ces abstractions, une source solidement ancrée dans le réel. Mustapha Azeroual photographie l'astre solaire lors de son lever et de son coucher en Chine, au Maroc ou en Bretagne. Dans ces images sources, l'artiste prélève des pixels de couleurs pour reconstituer des paysages atmosphériques à la richesse chromatique remarquable, animés par le réseau lenticulaire qui les accueille à sa surface. Deux mobiles en lenticulaires en suspension dans l'espace - comme un clin d'œil à leur source céleste - ne cessent de se transformer sous l'effet de l'air. Cette poétique du flou et le vertige visuel aux variations colorées infinies, offrent au public une singulière promenade céleste. Plus le spectateur avance et se déplace, plus son œil est sollicité par la multiplication des effets produits par ces œuvres vibrantes à l'extrême.

Ainsi *Héliaque* conjugue rigueur optique et poésie du regard, faisant de la lumière non un simple révélateur, mais la matière même de la sculpture.

Marjolaine Lévy, historienne de l'art et commissaire d'expositions

Exposition
2025 *Vertiges de la couleur*, Galerie Binome

MUSTAPHA AZEROUAL - HÉLIAQUE, MOBILE

Mustapha Azeroual, Equivalent_Kosmos, #103, 2025
chimigramme à la gomme bichromatée polychrome multicouche
contrecollage sur Dibond, engram de souffle sur verre thermoformé
encadrement aluminium
pièce unique - 65 x 50 cm

galerie
binome

Mustapha Azeroual
Equivalent_Kosmos, depuis 2024

Cet ensemble témoigne idéalement de l'art de Mustapha Azeroual qui procède d'un développement expérimental du médium photographique et combine la physique de la peinture et la chimie de la photographie. Il s'agit, en effet, de chimigrammes à la gomme bichromatée, objets picturaux obtenus sans appareil photo ni négatifs. L'artiste recouvre le papier aquarelle de pigments fluorescents, puis y projette de l'alun, réactif chimique qui inhibe la photosensibilité propre à la gomme bichromatée, créant sur l'ensemble de la surface picturale un effet nébuleux dont les irrégularités apparaissent comme les purs aléas que connaît la vie de la matière, comme l'état momentané d'un processus entropique en cours. Afin de rendre encore un peu plus instable ces abstractions vaporeuses, l'artiste recouvre le papier d'une épaisse plaque de verre thermoformé, moulée sur l'empreinte d'un souffle dans de la poudre de plâtre. *Equivalent_Kosmos* incarne l'idéal photographique de l'artiste d'unir l'immatérialité de la lumière et la matérialité de la peinture, en y ajoutant le verre, masse translucide, réfractante et protectrice, qui scelle l'abstraction pigmentée tout en en modulant son apparition.

Marjolaine Lévy

Références des œuvres

Expositions

2025 *Vertiges de la couleur*, Galerie Binome
Sillage, commissariat Yasmine Chemali, François Cheval, Fabienne Grasser-Fulchéri
Espace de l'Art Concret, Mouans-Sartoux

Collections

Coll. Muheim & Cornaggia, Coll. AmArt

MUSTAPHA AZEROUAL - EQUIVALENT_KOSMOS

© Pauline Gouablin / Nicolas Melemis

« Mustapha Azeroual, 38 ans, représente peut-être le futur de la photographie. En cinq ans, de Dubaï à Paris en passant par Beyrouth, il a su se distinguer lors de toutes les grand-messes du marché. Pendant la FIAC 2014, le Huffington Post le place parmi les dix valeurs montantes de l'art contemporain. Cet automne Christie's le repère comme l'un des cinq photographes à collectionner sur le salon Paris Photo. [...]Les photographies de Mustapha Azeroual sont pourtant énigmatiques, voire abstraites, toujours issues d'un procédé complexe et mystérieux. On serait tenté de le qualifier d'« artisan de la photographie conceptuelle » tant l'exigence plastique de son travail rejoint une réflexion théorique profonde. »

[extrait] Diptyk Magazine #37 - Marie Moignard
dans le cadre de l'exposition *Sublimation*, octobre 2016, Fondation CDG, Rabat, Maroc

PORTRAIT

galerie
binome

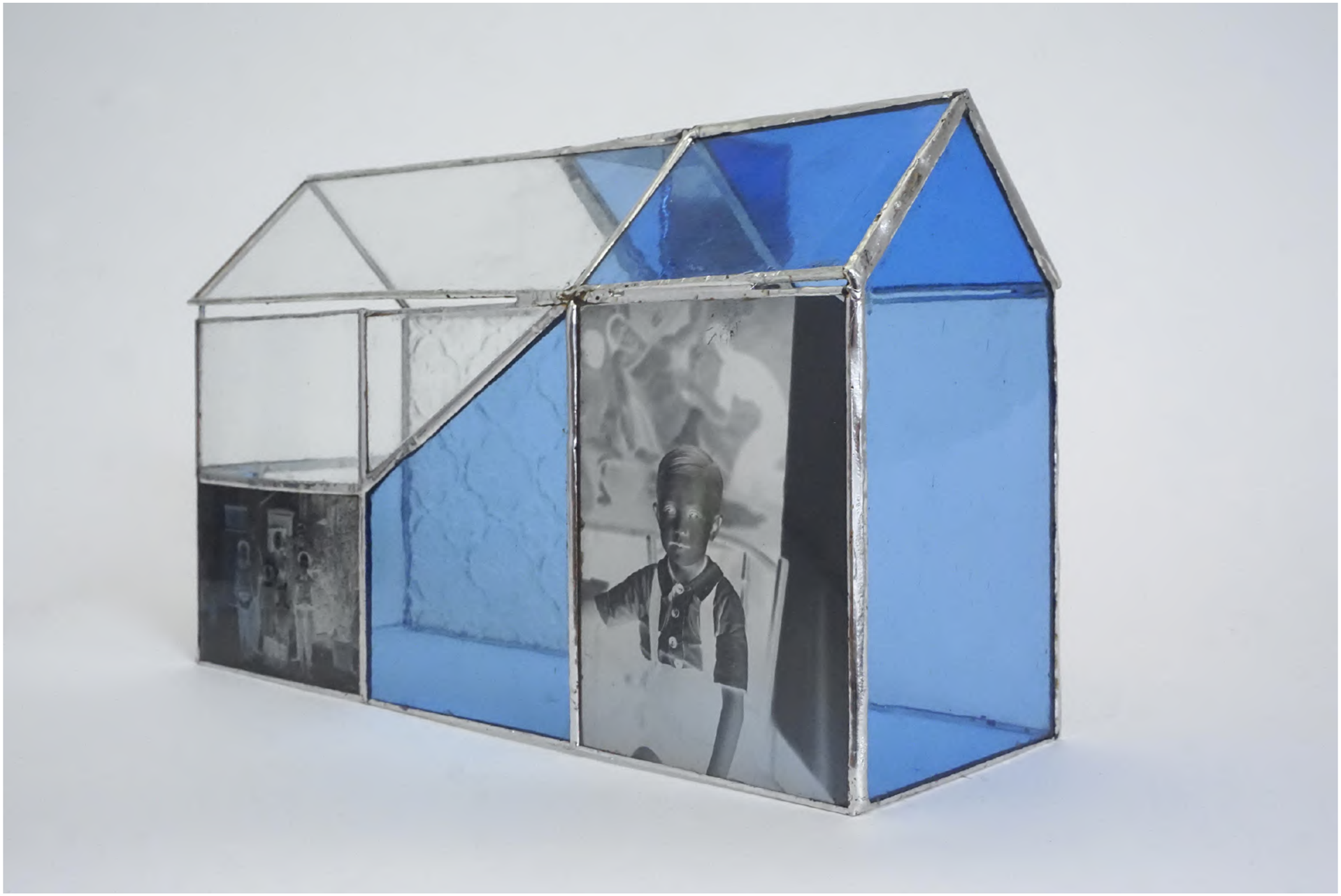
Mustapha Azeroual (1979, franco-marocain) est un photographe autodidacte. Scientifique de formation, il fonde sa recherche sur l'observation des processus d'apparition de l'image et de ses manifestations, transmises au spectateur à travers l'expérimentation des supports de diffusion. Combinant l'installation, le volume et la séquence avec des procédés photographiques anciens, il actualise les techniques historiques de la photographie et du tirage, tout en ouvrant le champ d'investigation de l'image photographique au-delà de ses limites présupposées (planéité et temporalité). La question du photographique et de la matérialité de l'image est au coeur de son processus de création.

Tout en poursuivant ses recherches entre la France et le Maroc, il développe plusieurs projets entre art et science, en partenariat avec des instituts de recherche à Paris et Strasbourg. Il a également été résident de la Capsule, Centre de création photographique du Bourget de 2014 à 2021, et du Centre photographique de Mougins en 2024.

Représenté par la Galerie Binome depuis 2013, son travail a été exposé dans de nombreux musées et foires en France, en Europe, aux États-Unis et au Moyen-Orient. Ses oeuvres font notamment partie des collections du MACAAL (Maroc), JP Morgan (USA), CNAP Centre national d'art plastique, Centre Pompidou, Musée français de la photographie de Bièvres. De nombreuses publications dans la presse française et internationale font aujourd'hui référence à ses recherches.

En 2020, il est lauréat de la commande photographique nationale IMAGE 3.0 à la rencontre de l'art et des nouvelles technologies, initiée par le ministère de la Culture et le Centre national des arts plastiques en partenariat avec le Jeu de Paume. En 2023, son travail entre dans les collections de la BNF dans le cadre de l'exposition *Épreuves de la matière*. Il est le lauréat 2024 du prix BMW ART MAKERS avec Marjolaine Lévy pour le projet *The Green Ray* présenté aux Rencontres d'Arles et à Paris Photo. L'EAC, espace d'art concret de Mouans-Sartoux, lui consacre une exposition en 2025, en collaboration avec le Centre photographique de Mougins.

MUSTAPHA AZEROUAL- BIOGRAPHIE



Anaïs Boudot, Les généalogiques, Nostalgie, 2025
négatifs sur verre anonymes
structure de verres chinés et vitrail Tiffany
pièce unique - 17 x 27 x 9 cm

Anaïs Boudot, Les généalogiques, Album de famille, 2025
négatifs sur verre anonymes
structure de verres chinés et vitrail Tiffany
pièce unique - 33 x 16,5 x 9,5 cm

Anaïs Boudot, Les généalogiques, Tonton, 2025
négatifs sur verre anonymes
structure de verres chinés et vitrail Tiffany
pièce unique - 21 x 14 x 9 cm

galerie
binome

Anaïs Boudot, Les généalogiques, La visite, 2025
négatifs sur verre anonymes
structure de verres chinés et vitrail Tiffany
pièce unique - 28 x 16 x 13 cm

Anaïs Boudot
Les généalogiques, 2025

Anaïs Boudot développe depuis plusieurs années un travail photographique sur plaques de verre, comme dans *Les oubliées* (2021), où elle réinterprète d'anciens négatifs sur verre sous un prisme féministe.

La série *Les généalogiques* (2025) poursuit le remploi de sa collection de plaques négatives en provenance de brocantes, souvent des portraits familiaux issus des classes moyennes et bourgeoises françaises des années 1920 à 1950. Dans ce travail, Anaïs Boudot questionne le potentiel narratif et émotionnel de ces fragments de mémoire et s'intéresse à ce que ces images ne montrent pas – les manques, les silences, les absences et les secrets qu'elles recèlent. L'artiste envisage la photographie de famille comme révélatrice des liens visibles et invisibles, des ruptures, des non-dits à l'intérieur de la cellule familiale. Ces objets photographiques tridimensionnels sont créées sous forme de « maisons de verre » en utilisant la technique du vitrail Tiffany. Ils évoquent la mémoire, l'intimité, les tensions psychologiques liées à la maison, conçue ici non seulement comme un refuge, mais plus largement comme un lieu de complexité et parfois de douleurs. À travers ce travail, Anaïs Boudot explore la photographie vernaculaire comme matière vivante et révélatrice de récits invisibles, entre sociologie, psychogénéalogie et poésie. Sa démarche interroge l'image dans sa dimension symbolique, rituelle et réparatrice, tout en ouvrant de nouvelles voies pour envisager la photographie argentique à l'aune d'enjeux contemporains.

LES GÉNÉALOGIQUES

© SMITH

« Ce qu'elle convie à chaque instant est avant tout l'expérience du regard qui doute, relance à ses franges, se prend les pieds dans le tapis de l'invisible, cet insaisissable à quoi il faut, malgré tout, donner une forme, et donc une sorte de vérité. » Léa Bismuth

PORTRAIT

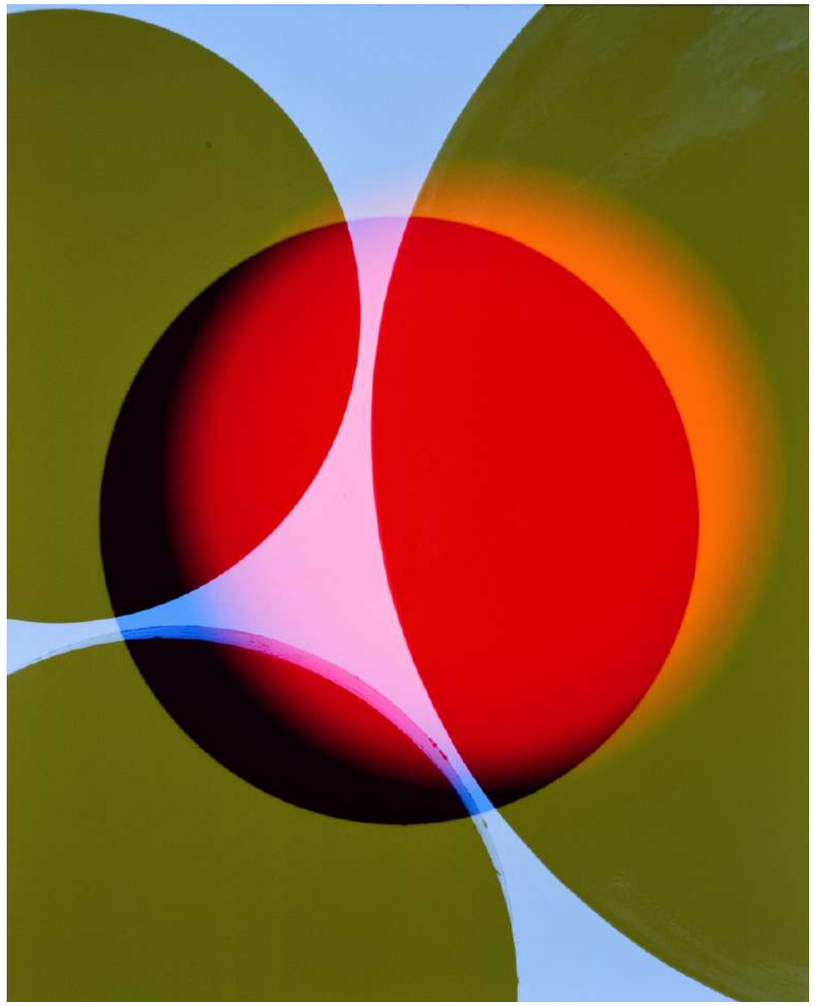
Née à Metz en 1984, Anaïs Boudot est diplômée de l'École des Beaux Arts de Metz en 2007, de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles en 2010 et du Fresnoy – studio national d'art contemporain – en 2013. Anaïs Boudot poursuit un travail autour des processus d'apparition de l'image et de l'exploration des techniques photographiques.

Les œuvres d'Anaïs Boudot sont des fragments de nature et de lieux rapportés sous une forme épurée, mystérieuse. L'esthétique est empreinte de références à la peinture et au surréalisme, elle évoque avant tout l'expérience d'une image remémorée, rêvée ou fantasmée.

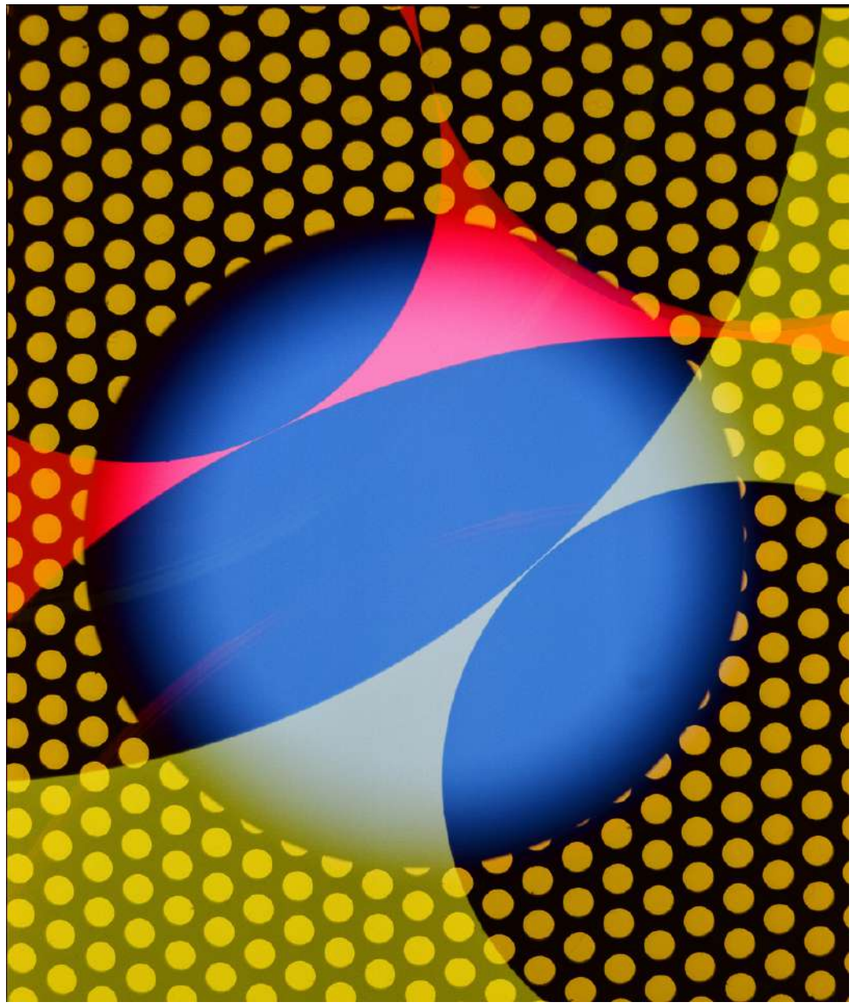
La démarche d'Anaïs Boudot s'appuie également sur une connaissance technique du medium photographique qui lui permet d'élaborer des écritures hybrides mêlant l'argentique au numérique ou de se réapproprier des techniques anciennes afin de choisir les moyens les plus adéquats à ses projets. La photographie traduit souvent chez elle un rapport au temps subjectivement ressenti, tendu entre la mémoire et l'attente d'un dévoilement.

La photographie sur plaque de verre est devenue emblématique de l'œuvre d'Anaïs Boudot ces dernières années. Initiée en 2015 dans la série *Éclats de la lune morte*, elle l'a systématisée à partir de 2016 à la Casa Velázquez via les orotones de *La Noche Oscura.* Et c'est en ce sens que la maison d'édition The Eyes Publishing a invité Anaïs Boudot à répondre aux expérimentations sur verre de Brassaï et Picasso, débutées en 1932 pour le livre *Les Oubliées*, Picasso, Brassaï, Boudot, 2021. En 2022, elle poursuit cette pratique avec la série Jour le jour, exploration de l'album photographique de son smartphone. En 2024, elle se voit confier la restauration des vitraux de la Folie, kiosque de la Cour de Bellême dans le Perche. En 2025, elle produit *Les Généalogiques*, un ensemble de maisons de verre-objets selon la technique du Vitrail Tiffany.

ANAÏS BOUDOT - BIOGRAPHIE

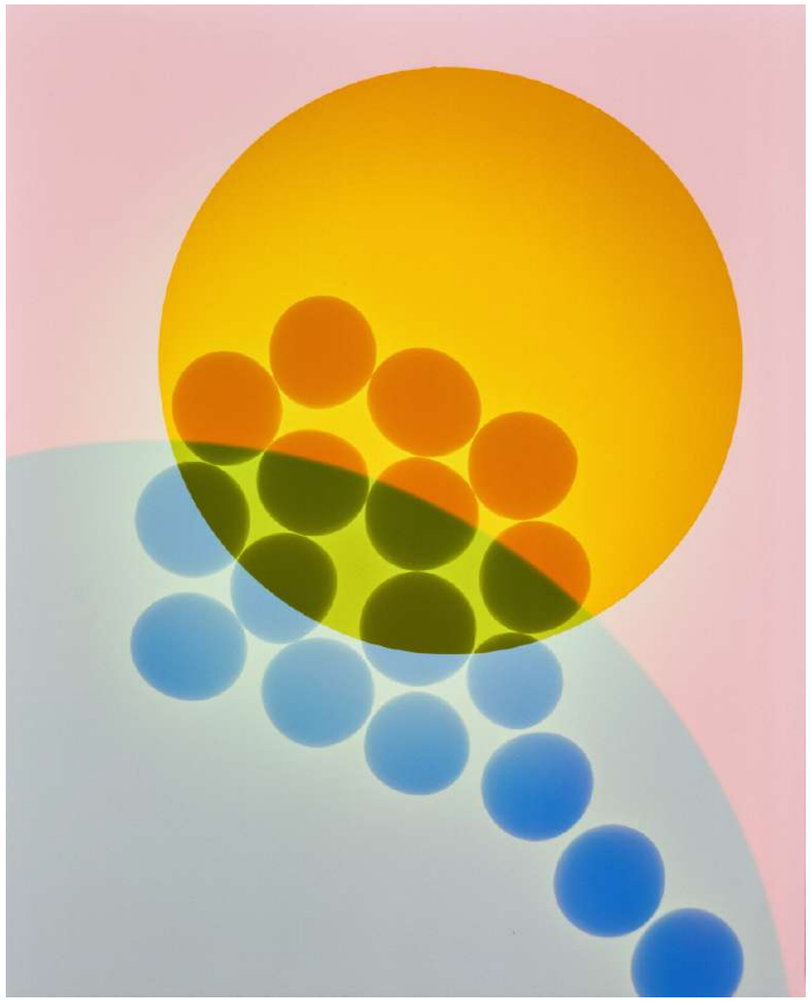


Philippe Durand, Dedans, 25-04, 2025
expositions multiples au moyen format
tirage argentique à l'agrandisseur contrecollé sur Dibond
encadrement boîte et verre antireflet
édition de 2 (+1EA) - 127 x 103 cm



Philippe Durand, Dedans, 25-03, 2025
expositions multiples au moyen format
tirage argentique à l'agrandisseur contrecollé sur Dibond
encadrement boîte et verre antireflet
édition de 2 (+1EA) - 127 x 103 cm

Philippe Durand, Dedans, 25-02, 2025
expositions multiples au moyen format
tirage argentique à l'agrandisseur contrecollé sur Dibond
encadrement boîte et verre antireflet
édition de 3 (+1EA) - 67 x 55 cm



Philippe Durand, Dedans, 25-01, 2025
expositions multiples au moyen format
tirage argentique à l'agrandisseur contrecollé sur Dibond
encadrement boîte et verre antireflet
édition de 3 (+1EA) - 67 x 55 cm

[vue d’exposition]
PERCEVOIR - solo show
Galerie Binome, 2025

DEDANS - VUE D’EXPOSITION

galerie
binome

Philippe Durand
Dedans, depuis 2020

Depuis le milieu des années 1990, Philippe Durand (1963) arpente le médium photographique pour en explorer les définitions possibles. Avec *Dedans*, il élabore un espace d’expérimentation sensorielle. Souvent réalisées la nuit, ses compositions de galets ou de pions d’un jeu de go s’apparentent à un automatisme surréaliste dans un demi-sommeil. La rencontre fortuite des éléments s’organise sur une table lumineuse, sous des filtres colorés, par strates de plusieurs prises de vue. Réinjecter du hasard dans un procédé devenu trop prévisible, recréer des liens chimiques, tactiles, sensuels fait partie intégrante du projet. L’image est animée par les vibrations des rapports de teintes : les froides reculent tandis que les chaudes avancent vers l’œil, invitant le regardeur à percevoir la lumière comme matière vivante.

Références des œuvres

Expositions

2025	*Percevoir*, Galerie Binome, Paris
2021	*La photographie à l’épreuve de l’abstraction,* CPIF Pontault-Combault, France
2020	*Dehors genêts dedans*, Galerie Laurent Godin, Paris

Publications

2020	*La photographie à l’épreuve de l’abstraction,* Audrey Illouz, édition Hatje Cantz

DEDANS

© Philippe Durand

PORTRAIT

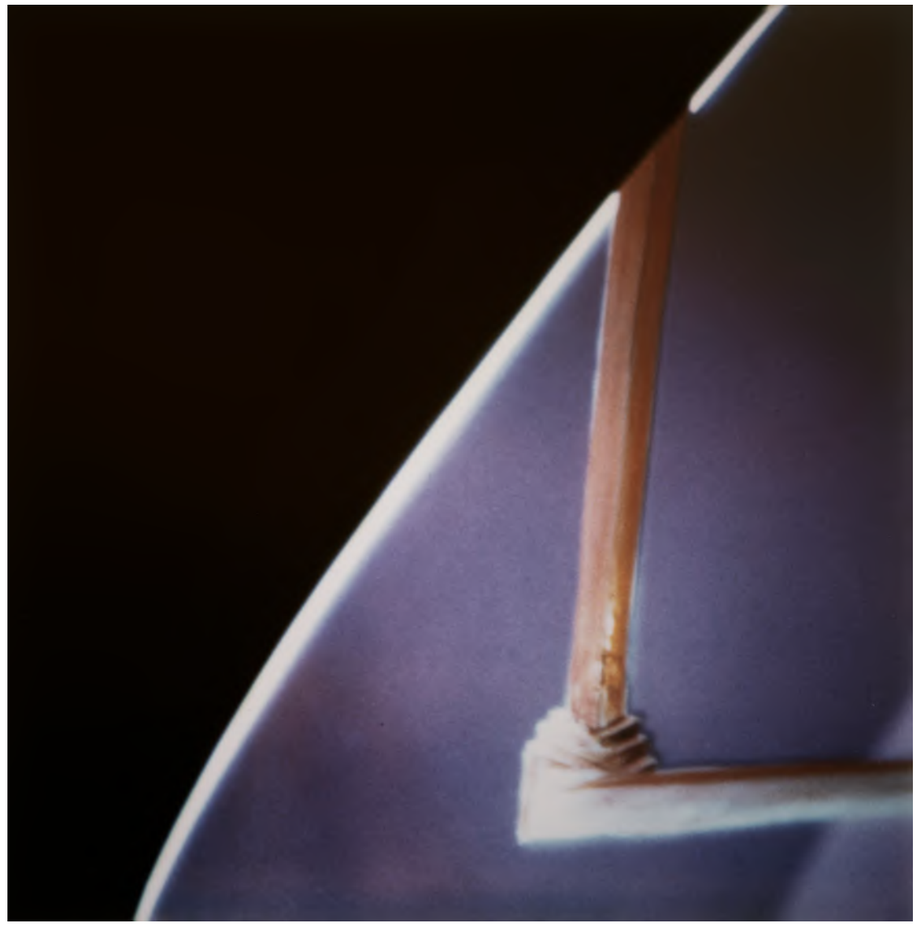
Philippe Durand (1963) vit et travaille entre Paris et l'Auvergne. Il est professeur à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon dont il sort lui-même diplômé en 1988. Initialement tourné vers le cinéma expérimental, il aborde ensuite la photographie dans une approche post-documentaire, comme en témoignent les séries *Choses Modernes, Still Life Armed Response, Doigts, pollution*, ou encore les portraits de villes, qui lui vaudront ses premières expositions internationales. Au tournant des années 2010, prenant acte des évolutions technologiques et des modes de diffusion, sa pratique photographique se métamorphose. Travaillant avec des expositions multiples, des filtres de couleurs, déréalisant les prises de vues initiales, Durand se rapproche de la position du peintre. Il se réapproprie des procédés historiques comme le cyanotype ou le photogramme, et oriente ses recherches sur de nouveaux supports non-plan comme des galets de marbre ou l'impression en volume. Son travail privilégie l'aspect phénoménologique, l'expérience du spectateur sur la représentation objective.

Publié dès ses débuts - dont récemment *Chauvet, l'aventure intérieure* par RVB.Books et *Vallée des merveilles* aux éditions GwinZegal en 2021 - Philippe Durand est référencé dans de nombreux textes critiques. Exposées en France et à l'international, ses œuvres ont également rejoint de grandes collections publiques : Centre Pompidou, Centre national des arts plastiques, Musée d'Annecy, FRAC Auvergne, Bretagne, Corse, Normandie-Caen et Nouvelle-Aquitaine, Institut d'Art Contemporain Villeurbanne.
Philippe Durand a précédemment collaboré avec les galeries Véronique de Bellefroid à Bruxelles, Van der Grinten à Cologne en Allemagne, et Laurent Godin à Paris pendant près de 20 ans.

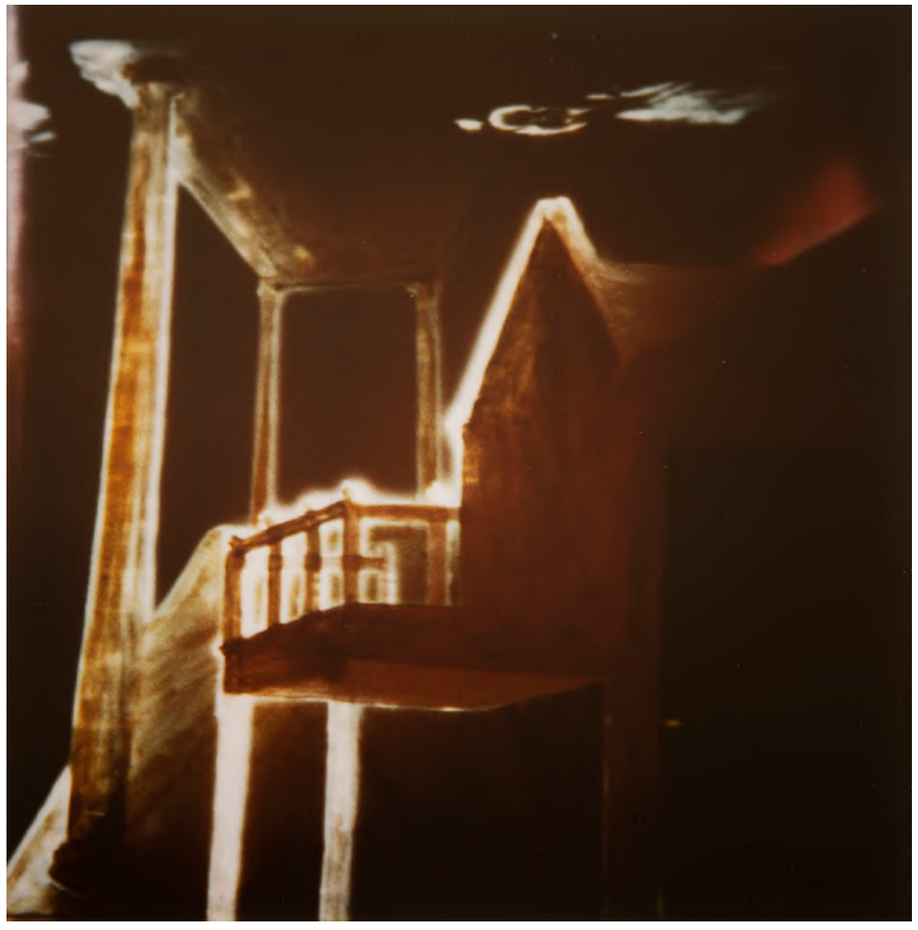
PHILIPPE DURAND - BIOGRAPHIE

Corinne Mercadier, Polaroids-Photographies, Triptyque bleu, 1985-86
peintures sur verre, polaroid SX70 rephotographié sur film Ekta 4/5 inch
tirages Cibachrome, encadrement avec verre antireflet
triptyque édition 2/2 - 34 x 76 cm

Corinne Mercadier, Polaroids-Photographies, Rose et bleu, 1985-86
peintures sur verre, polaroid SX70 rephotographié sur film Ekta 4/5 inch
tirage Cibachrome, encadrement avec verre antireflet
pièce unique - circa 34 x 29 cm



Corinne Mercadier, Polaroids-Photographies, Colonne fond bleu, 1985-86
peintures sur verre, polaroid SX70 rephotographié sur film Ekta 4/5 inch
tirage Cibachrome, encadrement avec verre antireflet
pièce unique - circa 34 x 29 cm



Corinne Mercadier, Polaroids-Photographies, La maison et le temple, 1985-86
peintures sur verre, polaroid SX70 rephotographié sur film Ekta 4/5 inch
tirage Cibachrome, encadrement avec verre antireflet
pièce unique - circa 34 x 29 cm

Corinne Mercadier, Polaroids-Photographies, Deux colonnes, 1985-86
peintures sur verre, polaroid SX70 rephotographié sur film Ekta 4/5 inch
tirage Cibachrome, encadrement avec verre antireflet
pièce unique - circa 34 x 29 cm

Corinne Mercadier, Polaroids-Photographies, Double colonne inversée, 1985-86
peintures sur verre, polaroid SX70 rephotographié sur film Ekta 4/5 inch
tirage Cibachrome, encadrement avec verre antireflet
pièce unique - circa 34 x 29 cm

Corinne Mercadier
Polaroids-Photographies, 1985-86

Il y a dans les *polaroids-photographies* de Corinne Mercadier quelque chose comme le mystère du Saint-Suaire. Pas de transcendance, mais un ineffable qui irradie de ces architectures vides, et dont la pellicule aurait gardé la trace. Traces d'une histoire de l'art, qui renvoie aussi bien aux Prisons de Piranèse qu'aux ambiances mystérieuses du cinématographe, avec cette façon qu'ont les matières d'être leur propre éclairage ou de s'éclairer à une source absente, dans une quasi-monochromie.
Les premières images, plus savantes, laissent place aujourd'hui à une rigueur proche de l'abstraction. Les architectures sont des lignes de force, plus que des espaces, saisies dans les turbulences d'un cadrage. Elles découpent la couleur entre le noir absolu et des nuances picturales. L'image hésite entre la profondeur du vide et l'accident pelliculaire, comme entre la représentation du temple et celle du théâtre. C'est dire si l'énigme de la fabrication de ces images, faites dans l'atelier en lumière naturelle, renvoie à une autre énigme: celle de leur troublante présence.

Claire Peillod, Artpress, 1986

À propos de l'exposition de Corinne Mercadier *Polaroids-Photographies* à l'Artothèque de Lyon

Références des œuvres

Expositions

2024 *Une borne à l'infini*, Galerie Binome, Paris
Dérives, Manifesta-Lyon, En Résonance de la 17ème Biennale de Lyon-art contemporain, Hors les murs Galerie Binome
1988 *Architectures de verre*, Mai de la Photo, Crypte du Palais de Justice, Reims
1987 *La mesure du vide*, Musée de Valence, Valence
Galerie J et J Donguy, Paris
1986 *Polaroid-Photographies*, Artothèque de Lyon
Le Mois de la Photo à Paris, Espace Coprah, Paris

Revue de presse

2024 TÉLÉRAMA SORTIR / *Corinne Mercadier - Une borne à l'infini* par Marie-Anne Kleiber
LE JOURNAL DES ARTS / *Corinne Mercadier - En galerie* par Christine Coste
1991 REVUE EUROPE / *La voie de Persée* par Jean-Baptiste Para
L'OBSERVATOIRE #1 / Photographies
1989 MARS #23 / *Petits Théâtres de lumière et de cendre* par Fréderic Valabrègue
1986 ARTPRESS / *Polaroids-Photographies* par Claire Peillod

Publications

1987 *Corinne Mercadier ou les Architectures / Mémoires* par Régis Durand, catalogue d'exposition « La mesure du vide », Musée de Valence
Entretien Corinne Mercadier & Martine Sadion, catalogue d'exposition « La mesure du vide », Musée de Valence
1986 *Polaroid-photographies* par Claire Peillod, catalogue d'exposition « La mesure du vide », Musée de Valence
Du Temple au Théâtre par Alain Charre, plaquette de l'exposition, Artothèque de Lyon

Interview

2024 France Fine Art, Interview de Corinne Mercadier pour sa deuxième exposition personnelle à la Galerie Binome par Anne-Frédérique Fer

[vue d'exposition]
Dérives - group show
Hors les murs, Manifesta-Lyon, 2024

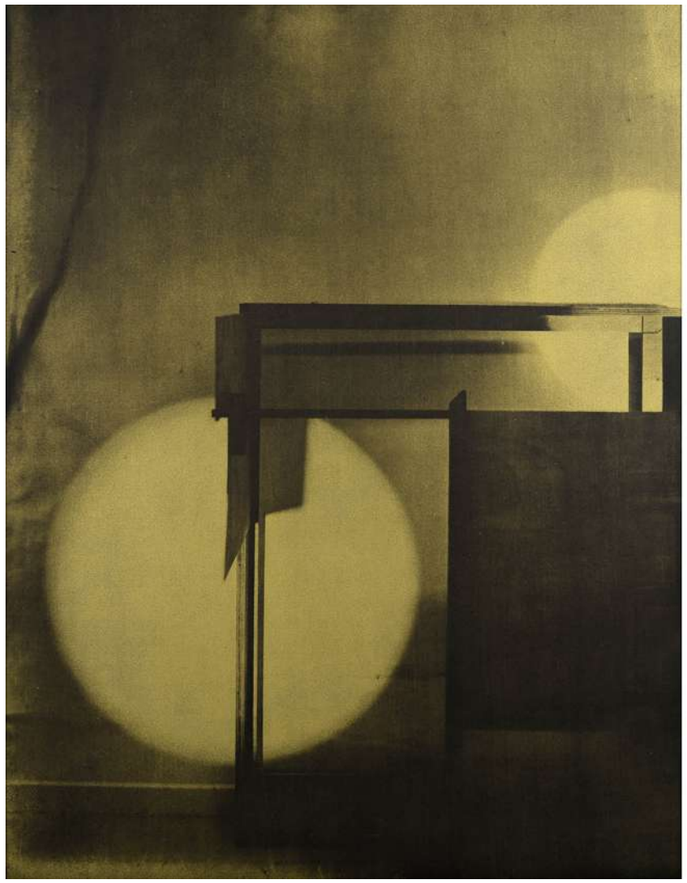
galerie
binome

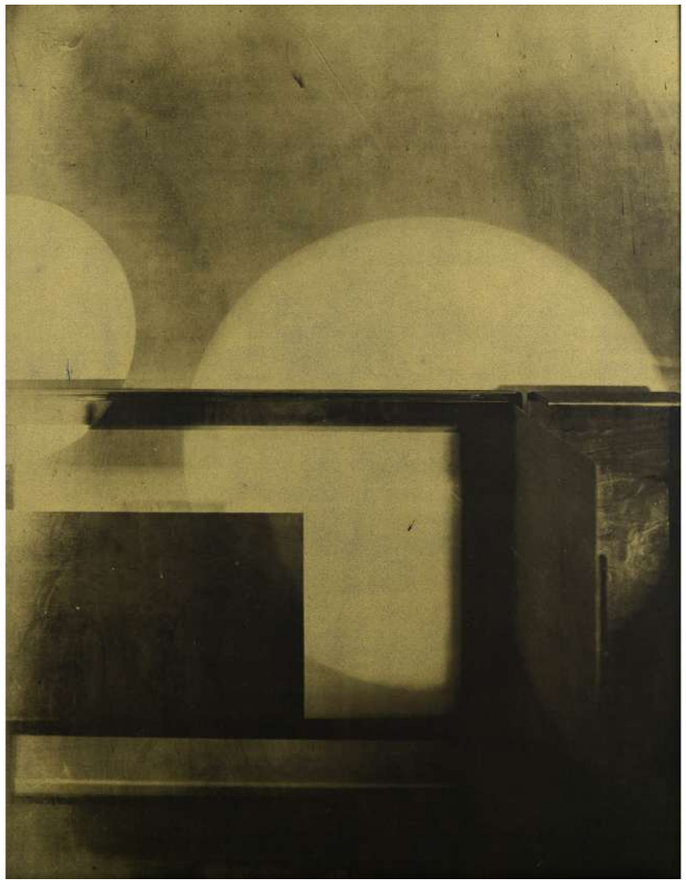
PORTRAIT

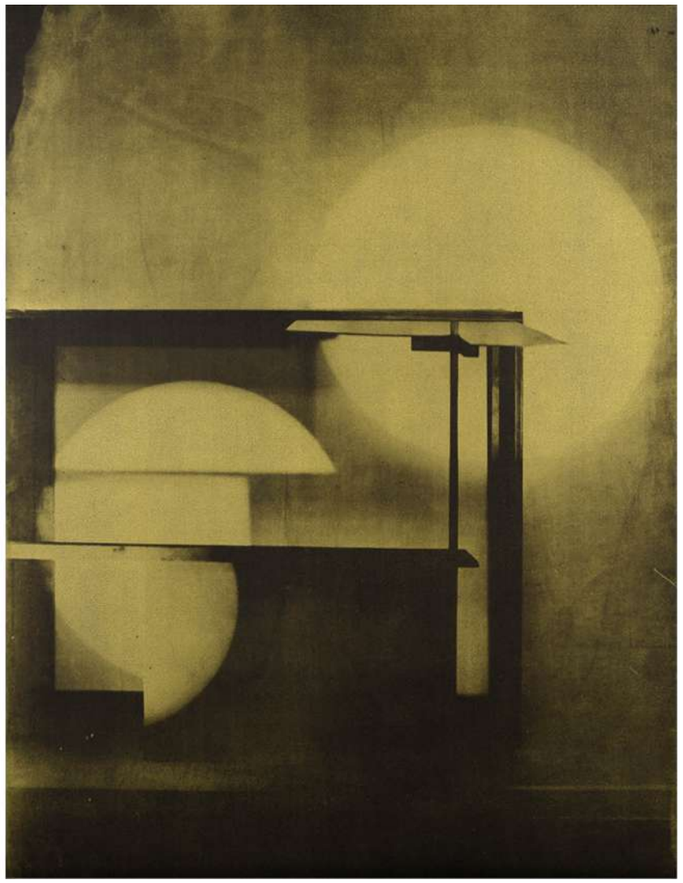
Corinne Mercadier (1955, Boulogne-Billancourt, France) vit et travaille entre Paris et Bages dans le Languedoc. Agrégée d'Arts Plastiques et diplômée en Histoire de l'art de l'Université de Provence, elle pratique principalement la photographie, mais aussi le dessin et le volume. Son cheminement artistique se déploie en premier lieu dans des Carnets de travail dans lesquels elle dessine, écrit et modélise les étapes de sa recherche. Une réflexion protéiforme qui se poursuit tant dans ses photographies de peintures sur verre, que dans ses photographies mises en scène pour lesquelles elle réalise aussi les costumes et les objets. En dialogue permanent, ses dessins portent des empreintes photographiques et mettent en lumière d'autres facettes de son univers. Longtemps attachée au Polaroid, sa pratique s'empare désormais des possibilités du numérique. Les œuvres de Corinne Mercadier nous entraînent dans un monde vu à travers le filtre de l'imaginaire. L'immatériel s'incarne dans des images construites où personnages, objets flottants et lieux étranges jouent avec le hasard.

Lauréate du Prix de Photographie de la Fondation des Treilles en 2018, finaliste du Prix de l'Académie des Beaux-Arts Marc Ladreit de La Charrière en 2013, le travail de Corinne Mercadier a fait l'objet de nombreuses expositions, en festivals ou muséales, dont récemment *In the night* au SAMoCA - Saudi Arabian Museum of Contemporary Art à Riyadh en Arabie Saoudite, *Épreuves de la matière* à la BnF - Bibliothèque nationale de France, *Le vent «cela qui ne peut être peint»* et *Météorologiques* au Musée d'Art Moderne André Malraux au Havre, *Dépayser / Madame Bovary dans la ville de Ry* au FRAC Normandie Rouen et *La Boîte de Pandore, le grand cabinet photographique* au Musée Réattu à Arles. En 2024/2025, elle participe à l'exposition *En el aire conmovido* curatée par Georges Didi-Huberman au Musée Reina Sofia à Madrid et au CCCB - Centre de la culture contemporaine de Barcelone. Elle ouvre également sa deuxième exposition personnelle à la Galerie Binome : *Une borne à l'infini*.
Elle a publié plusieurs ouvrages aux éditions Filigranes, dont *Devant un champ obscur* en 2012 et une monographie en 2007. Ses œuvres sont notamment présentes dans les collections de Photo Élysée, du SAMoCA, la Maison Européenne de la Photographie, FNAC, la BNF, Neuflize OBC, Polaroid Corporation.

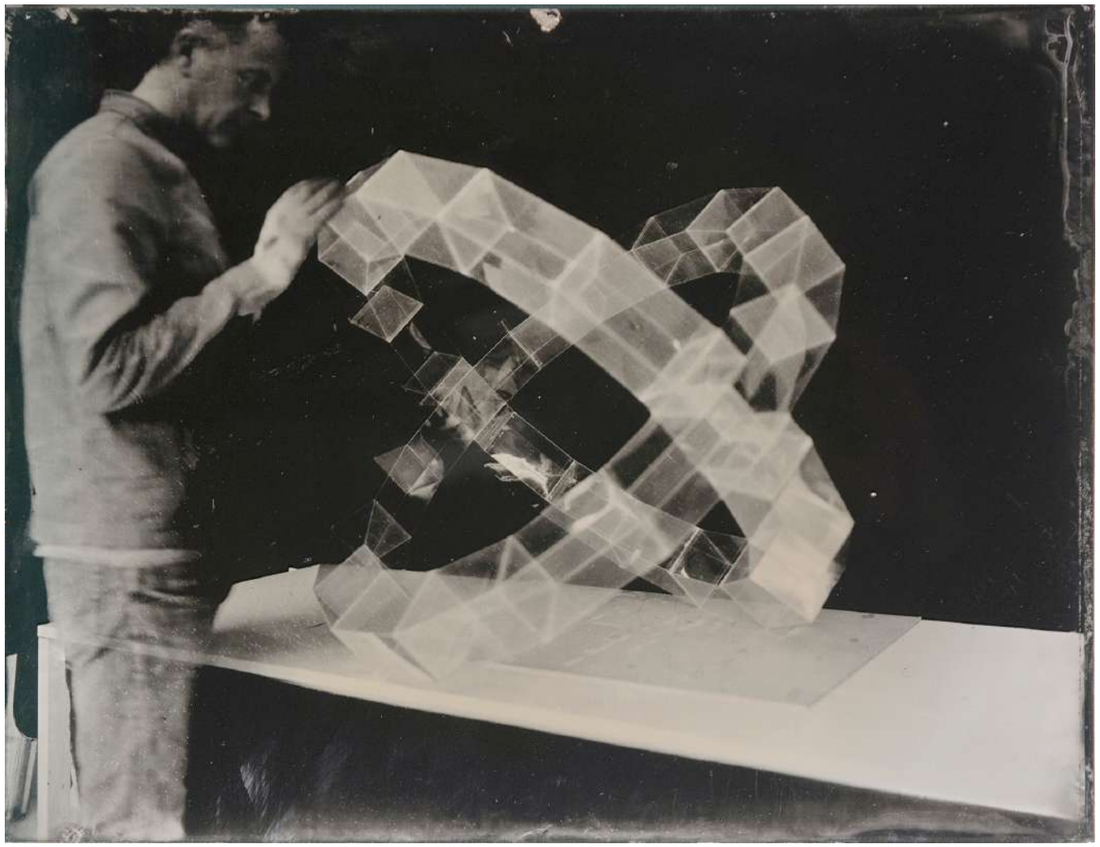
CORINNE MERCADIER - BIOGRAPHIE



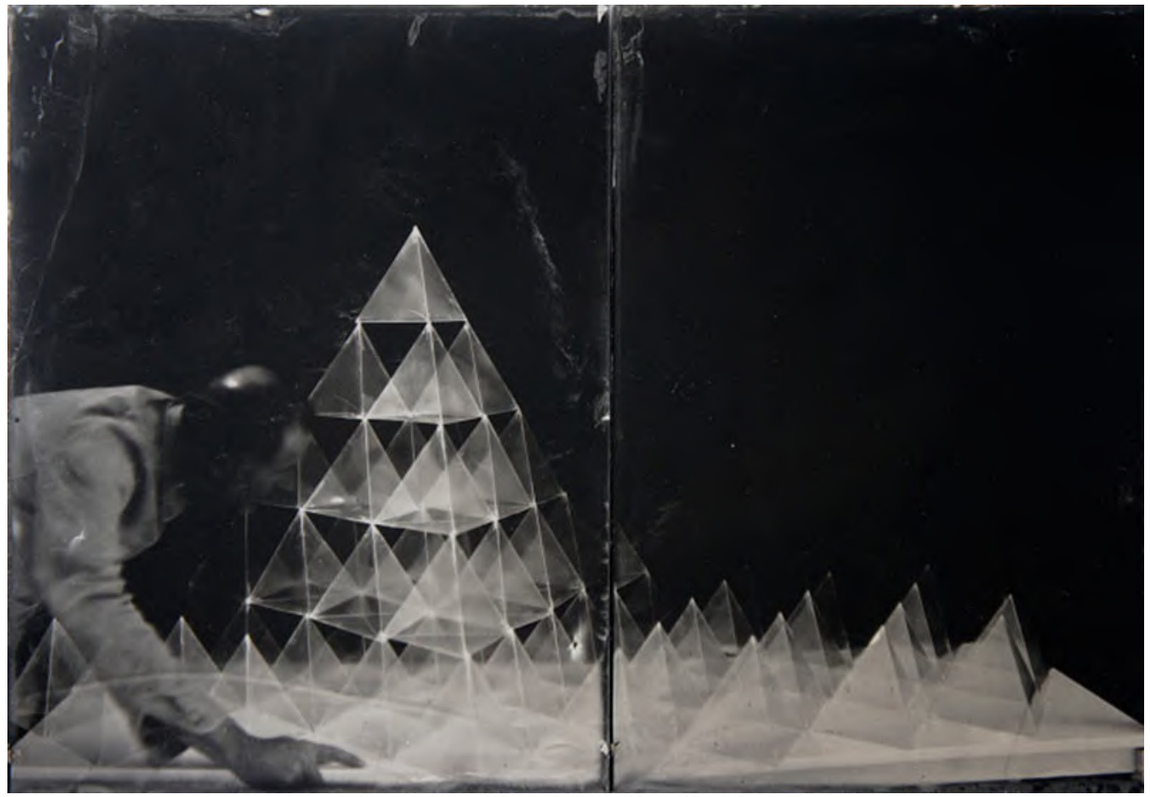




Laurent Millet, Somnium, triptyque
d'après ambrotypes, 2015
tirage multicouches à la gomme bichromatée et pigments or
édition de 3 (+2EA) – 3 x 100 x 80 cm



Laurent Millet, Somnium, Sans titre #02, 2024
d'après ambrotype, 2015
tirage multicouches à la gomme bichromatée monochrome encadrement et verre antireflet
épreuve unique dans une édition de 3 – Circa 60 x 75 cm



Laurent Millet, Somnium, Sans titre #07, 2024
d'après ambrotype, 2015
tirage multicouches à la gomme bichromatée monochrome encadrement et verre antireflet
épreuve unique dans une édition de 3 – Circa 62 x 85 cm

Laurent Millet, Somnium, Sans titre #05, 2024
d’après ambrotype, 2015
tirage multicouches à la gomme bichromatée monochrome encadrement
verre antireflet
épreuve unique dans une édition de 3 – Circa 70 x 50 cm

galerie
binome

Laurent Millet
Somnium, 2024, d’après ambrotypes de 2015

La fabrique de l’image, et par extension de l’imaginaire, est au cœur des recherches plastiques de Laurent Millet (1968) qui interroge par ailleurs la place de l’artiste dans le processus de création.

La série *Somnium* illustre les pouvoirs de l’esprit créatif. Laurent Millet y aborde l’acte d’imaginer, à l’égard de cet homme, l’artiste lui-même, mis en scène dans son atelier en train de penser, de manipuler et d’expérimenter un dispositif géométrique. À la manière d’un alchimiste, il transforme l’abstraction de la pensée en objet concret, un passage du mental au visible par le biais d’installations et de maquettes. Chaque image transmet la mémoire de siècles de culture et de formes héritées de la pensée moderniste.
Ainsi dans sa pratique, Laurent Millet emprunte et décline les grammaires visuelles et autres répertoires de formes inventées par ses prédécesseurs artistes, architectes et artisans. Et s’il multiplie les medium, passant du dessin à sa mise en volume, de la sculpture à son intégration dans le paysage, de l’installation in-situ à sa réduction en maquette d’architecture, c’est bien pour nous parler de photographie.

Conçue à l’origine en ambrotypes (2015), la série est réactivée dix ans plus tard en tirages à la gomme bichromatée. En 2025, Somnium est aussi publiée par The(M) éditions.

Références des œuvres

Expositions

2024	*Le bureau des formes,* Galerie Graf notaires
	Hors les murs Galerie Binome
	Former l’hypothèse, Centre Photographique Rouen Normandie
	C*e qui me reste de la géométrie*, Centre d’art contemporain
	École d’arts plastiques, Châtellerault
2018	*À tire d’aile, figures de l’envol*, Centre photographique Rouen, France
2017	*Somnium*, Catherine Edelman Gallery, Chicago, IL, USA

Publications

2025	*A selection of forms*, Paris Photo 2025, Spassky Fischer editions
	L’Astrophile ou le rêve circulaire, monographie
	the(M) éditions, texte Frédérique Aït Touati
2014	*Les Enfantillages Pittoresques,* Michel Poivert texts
	Musée des Beaux-Arts d’Angers, Filigranes editions, Paris
	Prix Nadar 2014

Collections

Musée français de la photographie de Bièvres

© Doria Ardiet

Se laisser « déborder » par la matière, c'est laisser un réel déborder la représentation. S'il se méfie des effets et du maniérisme que peut entraîner la séduction d'un procédé, Laurent Millet l'emmène vers un vocabulaire formel radical qui échappe à toute évocation passéiste.
[extrait] *Contre-culture dans la photographie contemporaine*,
par Michel Poivert, éditions Textuel, 2022

PORTRAIT

galerie
binome

Né en 1968 à Roanne, Laurent Millet vit et travaille à La Rochelle. Il enseigne également à l'École supérieure d'art et de design d'Angers (TALM). Prix Nadar 2014 pour *Les Enfantillages Pittoresques* (Filigranes Editions), Prix Niépce 2015, membre de la Casa de Velazquez (2007 à 2009), entre autres récompenses, ses travaux ont fait l'objet de nombreuses publications et expositions - Musée de la Chasse et de la Nature, BnF, Maison Européenne de la Photographie, Musée d'Histoire Naturelle, Rencontres d'Arles, Musée Niépce de Chalon-sur-Saône, Centre photographique de Rouen Normandie... - dont une première rétrospective au Musée des Beaux-Arts d'Angers en 2014.
Ses œuvres sont présentes dans de prestigieuses collections en France (BnF, FNAC, MEP..) et aux États-Unis (Los Angeles County Museum, MoMA de San Francisco, Chicago Art Institut, Museums of Fine Arts de Houston et de Santa Fe…). Il a rejoint la Galerie Binome en 2019 qui organise sa première exposition personnelle, *Un architecte comme les autres,* en 2021 et *Jardin d'après nature* en 2024.
En 2025, il est lauréat de la commande nationale « Réinventer la photographie » à l'occasion de la célébration du bicentenaire de la photographie.

Hybrides, les œuvres photographiques de Laurent Millet prennent racine dans l'espace via d'autres mediums, comme la sculpture, le dessin, ou l'installation in situ. Hors du temps, elles explorent une multitude de techniques de tirages, ambrotype, papier salé, cyanotype, gélatino-argentique et très récemment la gomme bichromatée. La fabrique de l'image, et par extension de l'imaginaire, est au cœur de ses recherches plastiques. À cheval sur la narration et des caractères plus formels liés à l'architecture, il interroge par ailleurs la place de l'artiste dans le processus de création.

LAURENT MILLET- BIOGRAPHIE

galerie
binome

Depuis 2010, la Galerie Binome (Le Marais, Paris) est dédiée à la photographie contemporaine. Sa programmation d'expositions et de foires internationales s'ouvre aux artistes établis et émergents de l'art contemporain explorant les frontières conceptuelles et formelles du médium. En quête de nouvelles formes en photographie et s'intéressant aux expérimentations sur la matérialité et les supports de l'image, la sélection des œuvres établit notamment des dialogues avec la sculpture et le dessin, ou avec des matériaux traditionnels comme la céramique et le textile. La définition et l'élargissement du champ photographique sont au cœur des réflexions menées par la galerie.

Membre du Comité Professionnel des Galeries d'Art, la Galerie Binome développe de nombreuses collaborations avec des personnalités du monde de l'art et de la photographie, commissaires d'exposition, institutions privées et publiques. Membre du Comité de sélection de Paris Photo en 2023, sa directrice Valérie Cazin rejoint le Comité d'honneur de la foire en 2024 ainsi que le Comité de pilotage du salon Polyptyque à Marseille.

Contacts

Valérie Cazin, directrice +33 6 16 41 45 10
valeriecazin@galeriebinome.com

Coline Vandermarcq, collaboratrice +33 7 83 55 23 93
Julie Deleris, assistante
assistant@galeriebinome.com

19 rue Charlemagne 75004 Paris
mardi-samedi 13h-19h et sur rendez-vous +33 1 42 74 27 25
www.galeriebinome.com

COMITÉ PROFESSIONNEL
DES GALERIES D'ART

PRÉSENTATION DE LA GALERIE & CONTACTS

galerie
binome

Actualités

Vertiges de la couleur
Mustapha Azeroual - solo show
2 octobre - 29 novembre 2025
Galerie Binome, Paris 4e

Paris Photo
Group show
Laurence Aëgerter, Mustapha Azeroual, Anaïs Boudot, Philippe Durand, Corinne Mercadier, Laurent Millet
13 - 16 novembre 2025
Grand Palais, Paris 8e

Laurent Lafolie
solo slow
3 décembre 2025 - 24 janvier 2026
Galerie Binome, Paris 4e

Antwerp Art Fair
Laurence Aëgerter - solo show
11 - 14 décembre 2025
Jan van Rijswijcklaan 191, Anvers, Belgique

ACTUALITÉS